

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1902. — N° 8.

64^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

23 DÉCEMBRE 1902.

PRÉSIDENT DE M. EDMOND PERRIER.

DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le septième fascicule du *Bulletin* pour l'année 1902, contenant les communications faites dans la réunion du 25 novembre 1902.

Par arrêté en date du 12 novembre courant, M. GIRAUD (Jean-Louis) est maintenu comme stagiaire au Muséum d'histoire naturelle, pendant l'année scolaire 1902-1903.

Par arrêté en date du 10 décembre courant, M. JONDET (Henri) est chargé de nouveau, pour un an, à dater du 1^{er} décembre 1902, des fonctions de préparateur de la chaire d'anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle.

Par arrêté en date du 12 juillet 1902, M. VISTO (Émile) a été nommé officier de l'Instruction publique.

CORRESPONDANCE.

M. DU BOURG DE BOZAS annonce, de Némoulé-sur-Nil, l'envoi de quatre caisses d'animaux recueillis en Abyssinie par la mission qu'il dirige. Une notice détaillée donne des renseignements cir-

constanciés sur la faune des diverses régions parcourues par M. du Bourg de Bozas et ses compagnons. L'envoi consiste surtout en Vertébrés et en Arthropodes, auxquels s'ajoutent quelques Mollusques et un certain nombre de Lombriciens.

M. le D^r JOLY, à bord de la *Meurthe* qui a pour mission la surveillance des Nouvelles-Hébrides, signale l'envoi qu'il vient de faire de Mollusques terrestres et d'eau douce, d'Insectes et de roches provenant de ces îles et des terres voisines. La *Meurthe* doit se rendre aux îles Wallis, puis sur les côtes d'Australie, de Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande; au cours de cette croisière, M. le D^r Joly se propose d'adresser au Muséum de nombreux matériaux pour les collections.

M. LAGRAVE (Michel), commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Saint-Louis, aux États-Unis, invite le Muséum à prendre part à l'Exposition internationale qui s'ouvrira à Saint-Louis, au mois d'avril 1904.

M. le DIRECTEUR rappelle à la réunion des Naturalistes la douloureuse perte que le Muséum vient de faire en la personne de M. le professeur Dehérein. Grâce aux connaissances étendues en botanique qu'il avait acquises chez M. Decaisne, et aux travaux de chimie qu'il avait commencés chez M. Frémy, M. Dehérein avait conquis une place éminente parmi les agronomes. Les plus précieuses qualités de l'esprit s'alliaient chez lui à une simplicité charmante et à une courtoisie accueillante qui lui avaient valu la plus vive sympathie de tous ceux qui l'ont connu. Très attaché à ses élèves, dont il suivait les recherches avec la plus bienveillante attention, il s'était créé une véritable famille scientifique qui avait pour lui une affectueuse vénération. Le Muséum perd en lui un de ses maîtres les plus réputés et un de ses amis les plus sûrs.

Durant le deuxième semestre de l'année 1902, la Ménagerie du Muséum a reçu en don un assez grand nombre d'animaux, parmi lesquels on peut citer :

Un jeune Chimpanzé mâle (*Troglodytes niger*), rapporté de la côte occidentale d'Afrique par M. Gazengel;

Un Magot (*Myos ecaudatus*), don de M. Silfermann;

Trois Macaques ordinaires (*Macacus cynomolgus*), de MM. Barcet, Brout et Mauriès;

Deux Macaques toques (*Macacus pileatus*), de M. Ballossier et de M^{me} Fouchy;

Deux Macaques bonnet-chinois (*M. sinicus*) et un Macaque du Tchéli (*M. tcheliensis*), de M^{lle} de Bojano, de M. Penaveyre et de M^{me} Calvet;

Un Cynocéphale papion (*Cynocephalus sphinx*), de M. F. Godchaux;

Un Cynocéphale mandrill (*Cyn. mormon*), de M. L. Merrien;

Un Cercopithèque grivet (*Cercopithecus griseo-viridis*), de M. Cortatardre ;

Deux Cercopithèques callitriches (*C. callitrichus*), de M^{me} C. Beaurepaire et de M^{me} Thivans;

Un Cercopithèque patas (*C. patas*), de M. Bonnard;

Un Cercopithèque à collier blanc (*C. monoides*), de M. Berly;

Un Cercopithèque hocheur (*C. nictitans*), de M. Gazengel;

Deux Cercocèbes à collier (*C. collaris*), de M. Gazengel et de M. Pichat;

Un Cercocèbe à joues blanches (*C. albigena*), de M. Gazengel;

Un Sajou brun (*Cebus fatuellus*), de M. Émile Merwart, directeur de l'Administration pénitentiaire de Guyenne;

Un Tamarin œdipe (*Midas œdipus*), de M. Collin;

Deux Tamarins nègres (*Midas ursulus*), de M. L. Olivier;

Deux Makis mococos (*Lemur catta*), de M. Thollet;

Un Maki roux (*L. rufus*), de M. Frelupt;

Un Maki mongoz (*L. mongoz*), de M. Vasseur;

Un Maki à front rouge (*L. rufifrons*), de M. Blaine;

Un Maki à front noir (*L. brunneus*), de M. de la Taille;

Un jeune Lion et deux jeunes Lionnes (*Felis leo*), de M. le comte A. Le Marois;

Un Chat-tigre, de M. le D^r Lacour, médecin aide-major de 1^{re} classe des troupes coloniales);

Deux Genettes du Dahomey, de M. et M^{me} Romanet;

Deux Mangoustes (*Herpestes ichneumon*), de M. Edmond Pezon;

Trois Renards (*Canis vulpes*), de M. R. Barthélemy, de M. Bessandon et de M. Dabetzte;

Quatre Chacals (*Canis anthus* et *C. aureus*), de M^{lle} L. Benvry, de MM. Pineau, Perreau et Vigouroux;

Une Fouine (*Mustela foina*), du conservateur du cimetière du Père-Lachaise;

Une jeune Loutre (*Lutra vulgaris*), de M. R. Picard;

Un Raton crabier (*Procyon cancrivorus*), de M. E. Merwart;

Un Phoque veau-marin (*Phoca vitulina*), de M^{me} Delavaquerie;

Quatre Lérots (*Myoxus nitela*), de M. Crépin et de M. Sajous;

Trois Rats blancs (*Mus decumanus* var.), de M. le directeur du *Temps* et M. Chantelouve;

Quatre Agoutis (*Dasyprocta aguti*), de M. E. Merwart;

Un Cabiai (*Hydrochaerus capybara*), de M. Charbonnier;

Un Bouc de Malte, de M. Crépin;

Un Pécari à collier (*Dicotyles tajaçu*), de M. E. Merwart;

Un Perroquet amazone (*Chrysotis amazonica*), de M^{me} Blusset;

Un Vautour fauve (*Gyps fulvus*), de M. le comte de Montaigu;

Un Percnoptère (*Neophon percnopterus*), de M^{me} Blanche Mante;

Deux Buses (*Buteo vulgaris*), de M. Durand et M^{me} Derobert;

Deux Faucons cresserelles (*Cerchneis timunculus*), de M^{me} Lugo et de M. Niaudet;

Un Autour (*Astur palumbarius*), de M. P. A. Pichot;

Un Épervier (*Accipiter nisus*), de M. Doumeng;

Une Chouette chevêche (*Athene noctua*), de M. Berthomier;

Une Hulotte (*Syrnium aluco*), de M^{me} Bouillet;

Un Chat-Huant à lunettes (*Syrnium perspicillatum*), de M. E. Merwart;

Un Serin (*Serinus canarius*), de M^{me} Blusset;

Une Pie (*Pica rustica*), de M. Irissou;

Deux Tourterelles des bois (*Turtur communis*), de M. Baube;

Deux Pigeons polonais noirs, de M. E. Rouiller;

Un Sanderling des sables (*Calidris arenaria*), de M. Bessond;

Un Grèbe castagneux (*Podiceps minor*), de M. Dersin;

Quatre Goélands (*Larus canus*), de M. Martin;

Une Mouette rieuse (*Larus ridibundus*), de M. Irissou, etc.

Durant la même période on a enregistré à la Ménagerie la naissance de nombreux Mammifères et Oiseaux, savoir :

Dix-huit Cochons d'Inde à poil frisé;

Un Zèbre (*Bos indicus*);

Deux Antilopes nylgauts (*Boselaphus tragocamelus*);

Trois Gazelles à bezoard (*Antilope cervicapra*);

Un Mouflon à manchettes (*Ovis tragelaphus*);

Trois Brebis du Dahomey;

Un Bouc et une Chèvre de race Haoussa de Sokoto;

Sept Boucs et cinq Chèvres naines du Sénégal;

Un Faisan de l'Annam (*Gennæus Beli*);

Trois Paons (*Pavo muticus*);

Seize Canards de Barbarie;

Quatre Tinamous roux (*Tinamus rufus*), etc.

M. BOUVIER (E.-L.) dépose sur le bureau, pour la bibliothèque du Muséum, les 41^e, 42^e et 43^e livraisons des *Lépidoptères exotiques*, par J. Hübner et C. Geyer, nouvelle édition publiée par W. F. Kirby (Londres) et P. Wytsman (Bruxelles).

M. DENIKER présente les cinq premiers fascicules de la *Bibliographie scientifique française* pour l'année 1902 (Paris, in-8°, édit. Gauthier-Villars), et les trois premiers volumes de l'*International Catalogue of scientific literature*, 1^{re} année, 1901 (Londres, in-8°, en dépôt chez Gauthier-Villars), et donne les explications qui suivent :

Jusqu'à présent la bibliographie scientifique a été faite par fragments et d'une façon fort irrégulière. On avait une bonne bibliographie pour telle science et pas du tout pour telle autre; et dans chaque science, la zoologie peut-être exceptée, on n'avait des bibliographies que pour certaines périodes ou pour certains pays seulement, suivant les possibilités des bibliographes dévoués ou le bon vouloir des éditeurs généreux. Un pareil état de choses ne pouvait durer, et plusieurs essais de bibliographie permanente et intégrale furent tentés. Un seul, à notre connaissance, a réussi, mais très imparfaitement. C'est le *Catalogue of scientific papers* publié par la Société Royale de Londres. Malheureusement, cette publication a été limitée volontairement aux recueils et ouvrages existants dans la bibliothèque de la Société et ne pouvait par conséquent être complète. De plus, elle ne comportait que les titres des ouvrages classés par noms d'auteurs. En 1894, la Société Royale voulut continuer cette publication en l'élargissant, notamment en y introduisant le classement par matières et l'enregistrement de la littérature courante; mais elle s'est aperçue bientôt que telle entreprise dépassait les forces et les moyens d'une compagnie savante.

C'est alors qu'elle s'est adressée, par voie diplomatique, aux gouvernements et aux académies de tous les pays civilisés, en les invitant à coopérer à la rédaction d'un catalogue permanent, périodique et international de la littérature scientifique courante du monde entier, rédigé par noms d'auteurs et par matières. Il n'a pas fallu moins de cinq années (1895-1900) et de trois conférences internationales convoquées à Londres, pour

aboutir à la réalisation de ce projet. Des délégués de tous les États civilisés (sauf l'Espagne, la Roumanie, la Serbie et les Républiques sud-américaines) ont pris part à ces conférences et finirent par se mettre d'accord jusque sur les détails de l'entreprise. La France y a été représentée par M. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, par M. H. Poincaré, membre de l'Institut, et par votre serviteur. Dès l'année 1901, les bureaux régionaux ont été organisés dans tous les pays qui ont adhéré à cette œuvre, aussi vaste qu'importante. Ils sont aujourd'hui en plein fonctionnement. Dans certains pays, ces bureaux se contentent de rédiger les fiches manuscrites en langue du pays en les accompagnant d'une traduction, s'il y a lieu, dans une de ces quatre langues : français, allemand, anglais, italien, et de les envoyer au bureau central, qui siège à Londres et qui publie le catalogue annuel sous forme de dix-sept volumes in-8°, à raison d'un volume pour chacune des sciences suivantes : A. Mathématiques ; B. Mécanique ; C. Physique ; D. Chimie ; E. Astronomie ; F. Météorologie ; G. Minéralogie ; H. Géologie ; J. Géographie physique ; K. Paléontologie ; L. Biologie générale ; M. Botanique ; N. Zoologie ; O. Anatomie humaine ; P. Anthropologie ; Q. Physiologie ; R. Bactériologie. Dans d'autres pays, les bureaux régionaux, tout en rédigeant les fiches conformément à l'entente internationale, les publient sous forme de bibliographies nationales. C'est ainsi que procède le bureau allemand, dont la publication hebdomadaire paraît régulièrement depuis 1901 ; c'est de la même façon qu'agissent le bureau des pays de langue polonaise et celui du Japon, faisant paraître des bibliographies trimestrielles. Chez nous on a également décidé de publier, à partir de l'année 1902, une *Bibliographie scientifique* nationale, et ce sont les premiers numéros de ce recueil mensuel que j'ai l'honneur de vous présenter en ma qualité de secrétaire du bureau régional français.

Si cette heureuse combinaison de publications nationales avec l'entreprise internationale va se généraliser, et j'ai des raisons sérieuses de croire qu'il en sera ainsi, les travailleurs scientifiques de chaque pays seront, d'une part, tenus rapidement au courant du mouvement scientifique national, et, d'autre part, au bout de l'année, ils pourront avoir sous les yeux, chacun pour sa spécialité, le volume du Catalogue international, publié à Londres, qui leur donnera les titres des travaux scientifiques parus dans les recueils ou à part dans tous les pays du monde.

Je vous présente les premiers volumes parus de ce catalogue pour l'année 1901 ; ils sont consacrés respectivement à la botanique, à la chimie et à la physiologie. En y jetant un coup d'œil, vous vous apercevrez quelle masse de renseignements ils contiennent et combien ils sont faciles à consulter, grâce à la disposition typographique très claire, au classement méthodique rigoureux et à l'abondance d'index alphabétiques. Les volumes concernant les autres sciences sont sous presse et vont paraître successivement d'ici le

mois d'avril ou mai 1903. A partir de cette date commencera l'apparition des volumes consacrés à l'année 1902, et ainsi de suite.

Vous voyez donc, Messieurs, qu'à l'heure actuelle l'enregistrement des publications scientifiques est assuré d'une façon régulière, soit par les gouvernements, soit par les académies dans tous les pays du monde, à quelques exceptions près et d'ailleurs sans grande importance; cet enregistrement se fait d'après un plan uniforme et international qui ne gêne en rien le développement de la Bibliographie nationale. C'est, en somme, le rêve des bibliographes du xix^e siècle, réalisé au xx^e, et bientôt il nous paraîtra peut-être bien étonnant qu'il ait fallu attendre si longtemps l'organisation de l'enregistrement régulier, permanent et international des productions de la pensée humaine, tandis que les autres phénomènes périodiques, naturels ou sociaux, relevant de la météorologie, de la géodésie, de l'astronomie, de la métrologie, de la démographie, etc., sont pourvus, depuis des années, d'organes enregistreurs, permanents et internationaux et qui fournissent les meilleurs résultats.

Permettez-moi de dire, en terminant, combien je suis heureux de voir que dans notre pays, grâce à l'initiative du directeur défunt, M. Milne Edwards, et aux encouragements du directeur actuel, M. E. Perrier, ce service bibliographique régulier, quoique dépendant directement d'un des bureaux du Ministère de l'instruction publique, est en quelque sorte rattaché au Muséum. Il lui est rattaché non seulement parce que le secrétaire et l'organisateur du bureau français du Catalogue international est en même temps bibliothécaire du Muséum, mais encore et surtout parce que plusieurs des collaborateurs de ce bureau ont été choisis parmi les professeurs de notre établissement.

C'est une nouvelle preuve de ce que le Muséum sait, quand il le faut, se tenir au courant des exigences scientifiques modernes et se trouve toujours prêt à appuyer toute œuvre utile au progrès des sciences.

M. MENEGAUX dépose sur le bureau de l'Assemblée, pour la bibliothèque du Muséum, le premier fascicule d'un ouvrage ayant pour titre *La vie des animaux illustrée*, publié par la maison J.-B. Baillière, sous la direction du savant directeur du Muséum, M. Ed. Perrier :

M. Menegaux a été chargé de la rédaction des Mammifères et des Oiseaux.

Les Mammifères formeront deux volumes grand in-8° de 500 pages environ chacun, contenant de nombreuses photogravures et 80 planches

coloriées qui sont de vrais œuvres d'art, tant par la précision des détails que par la perfection du tirage.

« Mon ouvrage ne fait double emploi avec aucun ouvrage existant actuellement sur les Mammifères.

« Bien que ce soit une œuvre de vulgarisation scientifique où le public trouvera les faits et les détails curieux qu'il désire sur la biologie, l'habitat et les produits des Mammifères, j'ai donné à l'ouvrage un caractère tel, que l'homme de science n'y sera pas dépaycé par le vague et l'imprécis.

« On y trouvera la description de tous les genres actuellement admis; seulement parmi les espèces j'ai dû faire une sélection. J'ai pensé qu'il valait mieux n'insister que sur les espèces européennes, sur celles de nos colonies, puis sur celles qui présentent quelque intérêt au point de vue biologique, afin d'éviter les énumérations fastidieuses.

« J'indique ensuite, en quelques lignes, les espèces considérées comme moins importantes, avec leur caractère dominant et leur habitat. J'ai la conviction que cette adjonction sera des plus utiles et qu'elle favorisera les recherches des spécialistes en fournissant une première indication.

« Afin de compléter le caractère pratique de ce livre, j'ai donné aux animaux domestiques la place qu'ils méritent.

« Pour chaque espèce étudiée, j'indique, d'après les échantillons des galeries, les caractères extérieurs, la dentition, les particularités ostéologiques, la taille; j'insiste tout particulièrement sur la distribution à la surface du globe, sur les formes et les variétés géographiques, sur les mœurs, authentifiées par la citation des noms d'auteur; puis je cite les procédés de chasses, j'étudie les habitudes et la psychologie des captifs, et enfin je n'ai garde d'oublier les usages, ainsi que les produits, que ces animaux peuvent fournir à l'homme.

« Pour grouper tous ces faits, j'ai eu recours à des sous-titres différents, qui permettront au lecteur de trouver immédiatement le renseignement qu'il cherche. Il m'a semblé que le texte, disposé ainsi, serait forcément plus méthodique en supprimant toute répétition, et qu'il gagnerait non seulement en ordre, en clarté et en précision, mais qu'il serait plus propre à rendre service aux zoologistes.

« Je me suis efforcé de rassembler et de coordonner tout ce qu'on connaît sur les Mammifères, de montrer combien est vaste le domaine qu'embrasse cette partie de la zoologie et combien il s'est agrandi encore sous l'influence des illustres penseurs qui, comme Lamarck, Darwin et Ed. Perrier, n'ont pas craint d'aborder de front, en se basant sur les données connues, les problèmes les plus élevés et les plus passionnants posés par la science et la sociologie contemporaines.

« J'ai le ferme espoir que cet ouvrage rendra service aux savants, aux agriculteurs, aux jeunes gens avides de savoir, et surtout aux voyageurs scientifiques, en leur permettant non seulement d'étudier la faune des

régions qu'ils désirent explorer, mais encore de se faire une méthode de travail fructueuse.

«La magnifique illustration en couleurs, qui n'a pas encore été atteinte dans aucun ouvrage de ce genre, attirera certainement à la zoologie bon nombre d'indifférents.

«Ce premier fascicule, qui commence par une magistrale préface de M. Perrier, et dont je n'ose pas dire ici tout le bien que je pense, traite des Singes et des Lémuriens. Il contient 9 planches en couleurs et 124 pages.

«Je me suis étendu avec plaisir sur la psychologie des Singes et sur les Anthropoïdes.

«Parmi les Semnopithécidés, j'étudie avec plus de détails l'Houleman et le Colobe Guéréza; parmi les Cercopithécidés, les Macaques, et en particulier le Magot et l'Hamadrya.

«Le groupe si intéressant des Lémuriens a été assez développé. Pour cette rédaction, j'ai tenu compte des travaux les plus récents, et en particulier de ceux de M. G. Grandidier».

COMMUNICATIONS.

LE TUMULUS DE LA BOUCHAILLE, À SAVOISY, CÔTE-D'OR,

PAR M. LE D^r E.-T. HAMY.

La dernière campagne de fouilles de M. H. Corot dans le nord-ouest du département de la Côte-d'Or n'a pas été aussi fructueuse que les précédentes et je ne vous en aurais point parlé, si l'envoi que vient de me faire ce zélé correspondant ne m'avait fourni une observation nouvelle à l'appui de celles dont j'ai déjà présenté ici-même le résumé ⁽¹⁾.

M. Corot attaquait cette fois un tumulus d'une certaine importance, dans la coupe n° 22 du bois de la Bouchaille, sur le territoire de la commune de Savois. Le monticule n'avait pas moins de 20 mètres de diamètre, mais ne dépassait pas 1 m. 50 en hauteur.

Il ne s'y rencontra qu'une seule sépulture qui occupait, tout à la base, le centre de l'enceinte funéraire. Elle se composait d'une chambre faite de ces pierres plates qu'on nomme *laves* en Bourgogne, entre les débris desquelles gisaient les restes d'un squelette en fort mauvais état, ayant la tête au nord et les pieds au sud. «Sur tout le pourtour, m'écrivit M. H. Corot,

⁽¹⁾ Cf. E.-T. Hamy, *Les tumulus des Vendues de Verroilles et de Montmorot, à Minot (Côte-d'Or)*. (*Bulletin du Muséum*, 1902, p. 178-181.)